

***EXPEDITION FFS  
BOSNIE 2004***

## ***SOMMAIRE***

- 1- Dates et participants
- 2- Résultats
- 3- Infos pratiques et vie sur place
- 4- Topographies
- 5- Budget de l'expédition
- 6- Contacts locaux
- 7- Perspectives
- 8- Remerciements

Annexe : cartographie

## 1- Dates et participants

L'expédition Bosnie 2004 fait suite à une série d'expéditions menées par la FFESSM (responsable des expéditions : Claude Touloumdjian) depuis 1999 dans ce pays. Ces nombreuses expéditions auront permis de commencer l'exploration de plusieurs objectifs importants, de repérer des potentiels d'exploration et de prendre des contacts locaux.

***Pour cela, nous tenons à remercier ici Claude Touloumdjian, la FFESSM (qui a participé financièrement aux précédentes expéditions) et l'ensemble des explorateurs ayant participé aux explorations précédentes et nous ayant communiqué les informations nécessaires à notre entreprise.***

Objectifs de l'expédition : l'expédition Bosnie 2004 sera focalisée sur la poursuite de l'exploration d'objectifs repérés lors des précédentes expéditions, ainsi que le repérage de nouveaux potentiels en spéléologie et en plongée souterraine.

Dates de l'expédition : du 7 au 20 août 2004

Participants :

- Michel GUIIS (Bat Club Toucassin, 83)
- Laurent TARAZONA (GS Vulcain, 69)

Contact : Laurent TARAZONA, Chemin de la Verchère, 38290 FRONTONAS.

Tél : 04 74 94 19 03

Mobile : 06 80 46 62 51

***Nous tenons également à rendre hommage et à dédier cette expédition à Christophe Lajoux décédé accidentellement dans la source de Bunica (commune de Buna, à proximité de Mostar) en août 2002 lors d'une plongée d'exploration profonde.***

## 2- Résultats

### Source d'OBOD



Source d'Obod, le speléeo au centre donne l'échelle (Photo L. Tarazona)

Cette source temporaire s'ouvre dans Fatnicko Poljë à 60 km au sud est de Mostar. Afin de faciliter les explorations, nous accédons en véhicule tout terrain à proximité de l'entrée au fond du poljë.

L'accès au siphon se fait en descendant un immense entonnoir (ci-dessus) avec des éboulis. En bas de celui-ci, une escalade de deux mètres donne sur un puits descendant de 10m dont le fond est noyé par le siphon.

En phase de crue, l'eau remonte dans l'entonnoir d'entrée et se déverse dans le poljë, le noyant partiellement.

Arrivant cette année sur les lieux, un berger local nous informe (dans sa langue) que des plongeurs hongrois sont venus 10 jours auparavant. Effectivement, nous trouverons une plateforme en bois aménagée dans la vasque du siphon, mais aucun fil d'ariane n'est en place dans le conduit noyé... peut-être l'équipe hongroise a-t-elle été rebutée par la mauvaise visibilité ??

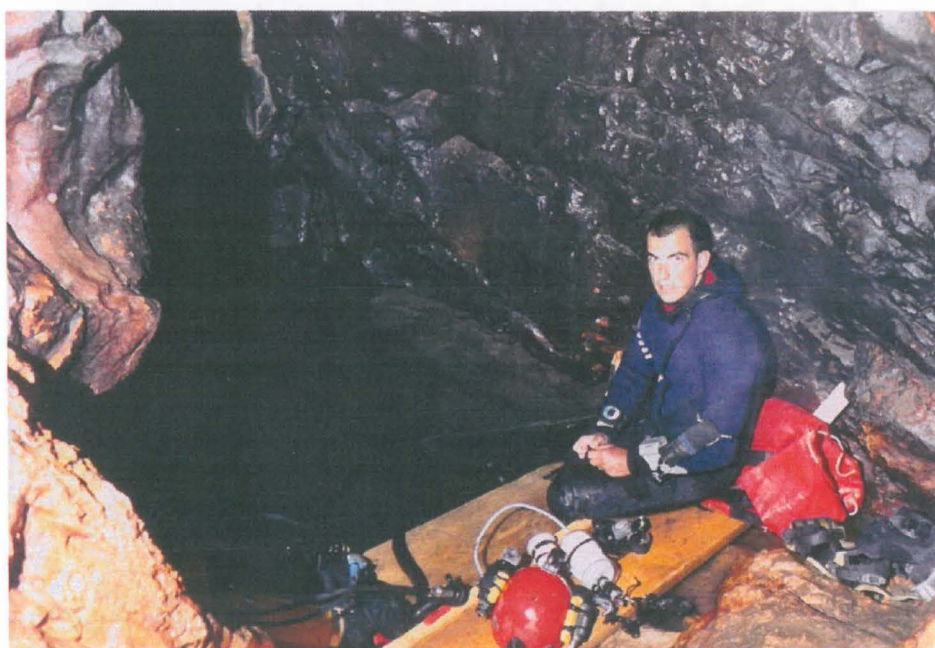
Michel effectue une première plongée en bi 10l, ce qui lui permettra de ré-équiper la partie connue du siphon (130m, -18) sans toutefois retrouver son terminus exact et la suite de la galerie. (temps de plongée : 20 min).

C'est lors de la deuxième plongée (toujours en bi-10l), que nous retrouvons la suite et découvrons 100 nouveaux mètres de conduits (temps de plongée : 30 min)

Notre dernière tentative (en bi 10l avec un relai de 4l) se terminera à 270m où nous n'avons pu trouver le passage par manque de visibilité (temps de plongée : 45 min)

**Conclusion** : Vraisemblablement, la galerie noyée se sépare en deux dans la vasque d'entrée. Une partie part aval (partie non explorée, allant sous le poljé) et une partie amont (partie explorée).

OBOD reste un objectif très prometteur en termes de plongée et tous les espoirs de trouver une galerie exondée restent permis tant que le siphon ne prend pas un profil trop descendant. Cependant, seule une visibilité correcte permettrait une exploration systématique et une bonne compréhension du réseau.

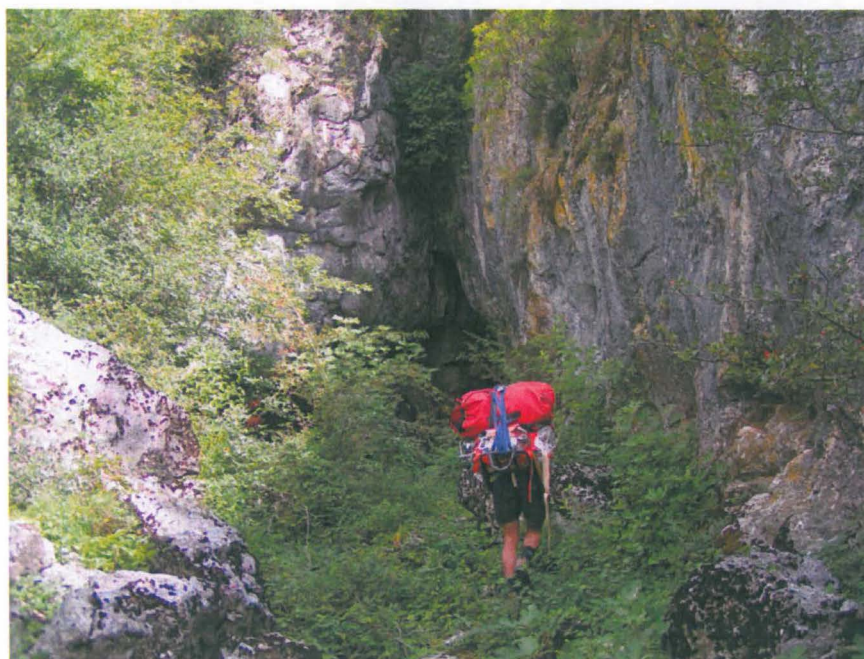


Départ en bord de vasque à Obod  
(Photo : M. Guis)



Prêt pour la plongée dans la vasque d'Obod (Photo : M. Guis)

## Résurgence de SUSICA



(Photo L. Tarazona)

Située en bordure de route dans Dabarsko Polje, la résurgence de Susica (prononcer Soussitcha) s'ouvre par un porche de dimensions respectables (photo ci-contre).

De suite à gauche à l'intérieur du porche, nous accédons à un lac de 150 m de long ayant été reconnu en 1969 par un explorateur local. Au fond de celui-ci, le siphon débute.

Explorée pour la première fois en 2001, Bernard Gjai Checa y découvre une faille descendante se rétrécissant vers  $-18\text{m}$  et interdisant la suite de l'exploration.

En 2003, lors d'une deuxième plongée, Laurent Tarazona trouve un passage au début de cette faille et explore alors une autre branche descendant jusqu'à  $-42$  avec arrêt sur puits remontant.

Cette année, nous effectuons une première plongée de reconnaissance et de rééquipement. Le fil est resté en place jusqu'à  $-42\text{m}$ , par contre, comme à OBOD, la visibilité, d'habitude exceptionnelle, est cette année plus que médiocre.

La plongée d'exploration se fera à deux, ce qui permet dans certains cas de progresser plus vite avec une marge de sécurité accrue.

Nous partons donc en bi 10L avec un relai de 4l chacun pour descendre jusqu'à  $-24\text{m}$ .

Au terminus du fil, nous remontons dans la diaclase, mais celle-ci pince à  $-27\text{m}$ . Sur le retour, nous explorons les diverticules, mais ceux-ci s'arrêtent visiblement tous sur des pincements de faille.

A  $-6\text{m}$ , nous faisons nos paliers de sécurité à l'oxygène.

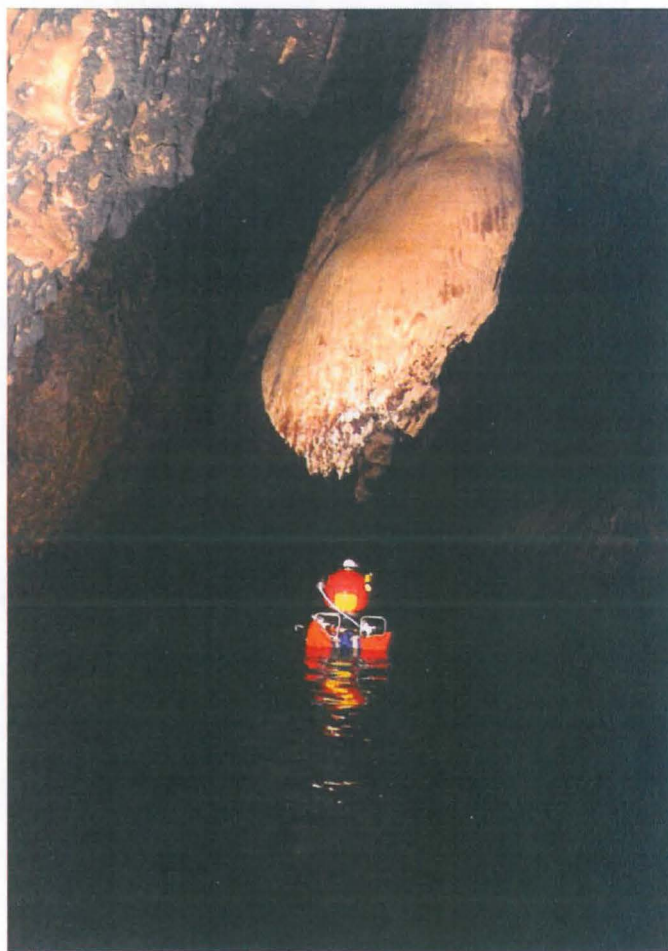
**Conclusion** : La résurgence de Susica semble être agencée sur un système de failles enchevêtrées qui se rétrécissent. Les seuls espoirs sur le secteur seraient :

- 1- de revoir à l'anglaise le terminus de Bernard Gjai Checa
- 2- d'avoir les autorisations de visiter le captage d'eau potable se situant à  $200\text{m}$  de Susica et appartenant certainement au même système hydrologique.



Ci-contre, départ du lac à Susica  
(Photo : M. Guis)

Ci-dessous, lac d'entrée de Susica  
(Photo : M. Guis)





## *Ponor de NEVESINJE*



(Photo : L. Tarazona)

Situé à 40 km à l'est de Mostar, la perte (ponor) de Nevesinje (prononcer Névésinié) draine une partie des eaux d'un immense polje. Les colorations montrent que ces eaux ressortent à la source de Bunica, située à proximité de Mostar et distante de 17 km à vol d'oiseau.

Lors de notre expédition de 2000, nous avons exploré la partie exondée de ce ponor. Après le lac d'entrée, une vaste galerie sous creusée de marmites (passages en main courantes) nous amène sur une vire surplombant un puits de 10 m. En bas de celui-ci, une galerie de 4m de large par 10m de haut finit sur un puits de 80m constitué de plusieurs ressauts et encombré de branchages (amenés par les crues) en plusieurs endroits.

Au bas de ce puits, une énorme galerie (15m de large par 6m de haut) descendante bute sur un lac de 20m. Sur la gauche, un petit réseau où nous plongeons un siphons de 30m, -1 et stoppons ensuite sur un petit conduit descendant en partie obstrué.

La suite est derrière le lac où une superbe pente de galets remontante donne sur la suite de la galerie.

Après un dernier lac de 30m, nous butons sur le siphon terminal.

Cette année, afin de plonger ce siphon, nous rééquiperons dans un premier temps le début du trou : 80m de main courantes et 8 spits plantés afin de sécuriser les passages sur des vires glissantes avec nos lourdes charges de plongée.

L'équipement du P80 est épique et relève plus du débroussaillage que de la descente de puits. Toutefois, après une première sortie de 5H30, nous avons acheminé une majeure partie de notre matériel de plongée au bord du siphon.

Le jour de la plongée, nous descendons rapidement le reste du matériel (détendeurs, nourriture).

L'équipement au bord du siphon n'est pas des plus agréables (nous sommes à moitié dans l'eau).

Etant donnée la morphologie de la galerie, nous avons prévu une plongée courte et partons avec des bi 3l gonflés à 250b.

Pour aller plus vite, l'un de nous déroulera tandis que l'autre amarrera le fil.

Dès le départ et contre toute attente, le siphon plonge et nous atteignons rapidement -17m, c'est pas bon signe pour les consommations !!!

Malgré une visibilité moyenne et quelques branchages, nous progressons sans trop de peine et trouvons rapidement une pente de galets qui remonte. Nous pensons alors que la sortie est proche, mais le siphon se stabilise et à 100m, nous sommes à -3m sur nos tiers.

Pensant que la surface est proche, je remonte tout droit mais bute définitivement sur un plafond à -1m.

Préférant jouer la sécurité, nous renonçons, attachons le fil et ressortons déçus... mais c'est la règle du jeu.

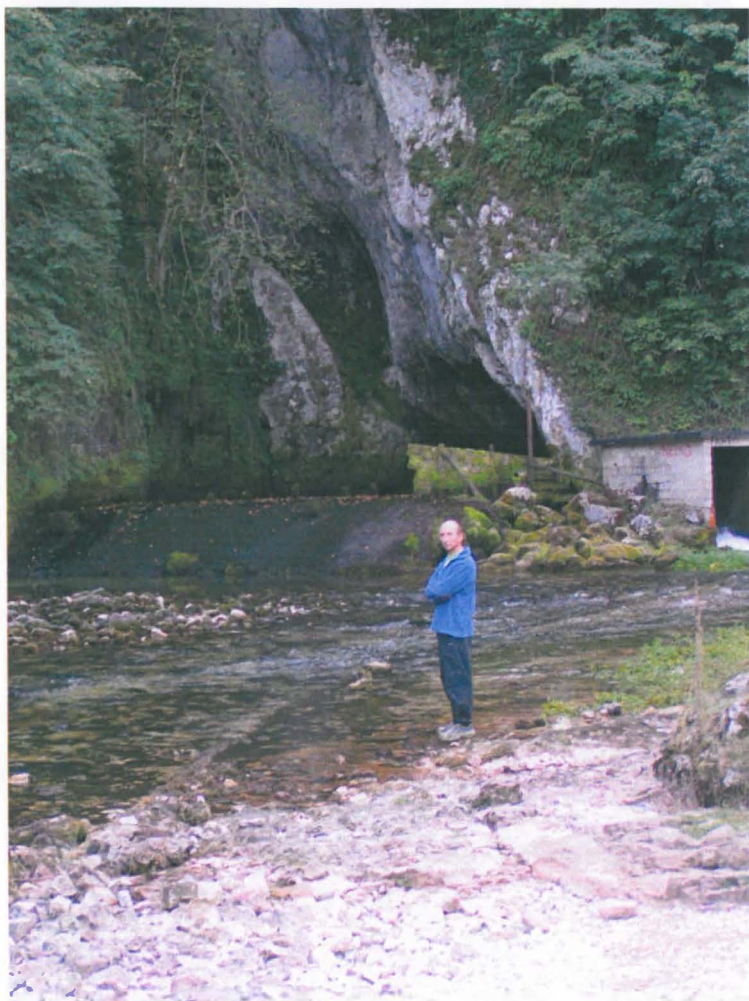
Disposant alors de temps pour remonter, nous décidons de tout déséquiper et ressortons charger comme des mules après 5H30 passées sous terre.

**Conclusion** : Le ponor de Nevesinjé reste très prometteur vu le profil de la galerie et le potentiel du plateau. Les prochaines plongées nécessiteront plus d'autonomie et une équipe plus étoffée.



Main courante sur les vires d'entrée (Photo : M. Guis)

## Source de DABARSKA



Source de Dabarska (Photo : L. Tarazona)

Située au nord de la Bosnie dans la région de Sanski Most, cette magnifique résurgence s'ouvre au fond d'une vallée encaissée, mais néanmoins accessible en véhicule tout terrain.

La rivière sort d'une superbe vasque de 5 m de diamètre se situant à proximité d'un immense porche de 25 m de large par 30 de haut.

Plongée en 2001 par Bernard Gai Checa, Christophe Lajoux et Michel Guis, le siphon présente deux branches :

Une branche remontante qui rejoindrait un puits noyé dans le porche et une branche descendant donnant à -38 sur une salle effondrée avec une faille descendante sur le côté.

Cette année, nous avons choisi d'explorer la faille descendante afin de valider la continuation du siphon.

Pour cette plongée, nous prévoyons de partir avec chacun un bi 10l, un relai de 9l et une décompression à l'oxygène.

Le matériel est rapidement acheminé au bord de la vasque (5 min de marche) et l'eau semble assez claire.

Depuis 2001, le fil a été arraché et nous rééquipons depuis l'entrée. A -35, nous posons nos relais et partons sur le bi dorsal. Arrivés à la faille (sur le côté droit de la salle quand on descend), je m'engage dedans et me laisse glisser vers le fond.

En évitant quelques becquets accrocheurs, je me retrouve rapidement à -45m et la faille semble continuer. Je distingue le fond et imagine la suite.

Mes espoirs seront vite déçus car à -47, nous atteignons effectivement le fond de la faille, mais après avoir remonté 3m, nous sommes arrêtés par une trémie impénétrable.

Il semble en fait que le passage suivi ne soit qu'un conduit entre les blocs de la salle et la paroi, mais que l'eau n'arrive pas de là.

En remontant, nous admirons quelques protées qui nous apportent une maigre consolation (nous en avons vu 4 au total lors de cette plongée), puis finissons nos paliers à l'oxygène avant de rejoindre le soleil.

Conclusion : Compte tenu de l'ampleur des lieux, il serait intéressant de revoir le porche dans lequel nous avons perçu un courant d'air.

Il serait bon également de remonter la branche ascendante du siphon afin de valider la jonction avec le porche et de vérifier s'il y a un départ éventuel.



Porche de Dabarska (Photo : L. Tarazona)

### *Grotte de VJETRENICA*

Avant le conflit qui a pris fin en 1995, la grotte de VJETRENICA était un important site touristique. Les immenses galeries aménagées et la traversée du lac en bateau sont de toute beauté. Depuis la guerre, la grotte n'est plus ouverte au public, mais continue à susciter la convoitise des groupes spéléos croates pour son énorme potentiel et des équipes de scientifiques qui viennent analyser la faune cavernicole particulièrement riche et présentant certains spécimens rares .

L'exploration de Vjetrenica n'était pas initialement prévue dans notre projet d'expédition. C'est lors d'une rencontre avec notre ami Esad Humo à Mostar que nous apprenons le projet

de film dans cette cavité. Nous acceptons l'invitation afin de donner un coup de main et de profiter de cette occasion inespérée de visiter cette grotte mythique.

Une fois sur place, nous rencontrons des spéléos croates, dont Damir Basara, qui avait pris part à l'expédition plongée au Jean Bernard en 2003.

Liant amitié très rapidement, nous sommes également invités par l'équipe croate à participer à leur exploration dans les amonts du réseau.

Nous participons donc à cette exploration et faisons quelques centaines de mètres de première avec nos collègues croates.

La grotte de Vjetrenica est une grotte splendide et reste un fort potentiel pour la région sud de la Bosnie. D'importants réseaux restent à découvrir et une traversée avec le haut du plateau (qui reste malheureusement une zone fortement minée à ce jour) est plus qu'envisageable.

Deux siphons pourraient également livrer accès à de nouveaux réseaux.

Toutefois, aujourd'hui, les explorations sont très réglementées et il est indispensable de passer par des contacts locaux pour négocier l'accès à ce réseau (Damir Basara).

## 3- Informations pratiques et vie sur place

### **Informations Générales :**

La Bosnie Herzégovine (BIH) est sortie de guerre en 1995. Le pays est depuis en reconstruction et nous avons pu, depuis 2000, assister à un changement radical dans la vie locale : les forces de l'ONU sont de moins en moins visibles, les touristes refont leur apparition depuis 2002, le très célèbre pont de Mostar a été reconstruit et célébré en 2004...

Néanmoins, la Bosnie se distingue par la présence de plusieurs religions (catholiques vers l'ouest (influence croate), orthodoxe à l'est et dans le nord (influence serbe) et musulmane pour la majorité du pays).

Les habitudes de vie et les coutumes demeurent donc très diverses et il est difficile de les appréhender de manière globale.

Toutefois, l'accueil des populations rurales et citadines reste d'une très bonne qualité et nous n'avons eu aucun incident à déplorer en 5 ans d'explorations sur l'ensemble du territoire.

Du point de vue logistique, l'ensemble du pays est couvert tant au niveau de l'approvisionnement alimentaire qu'au niveau de l'approvisionnement en carburant.

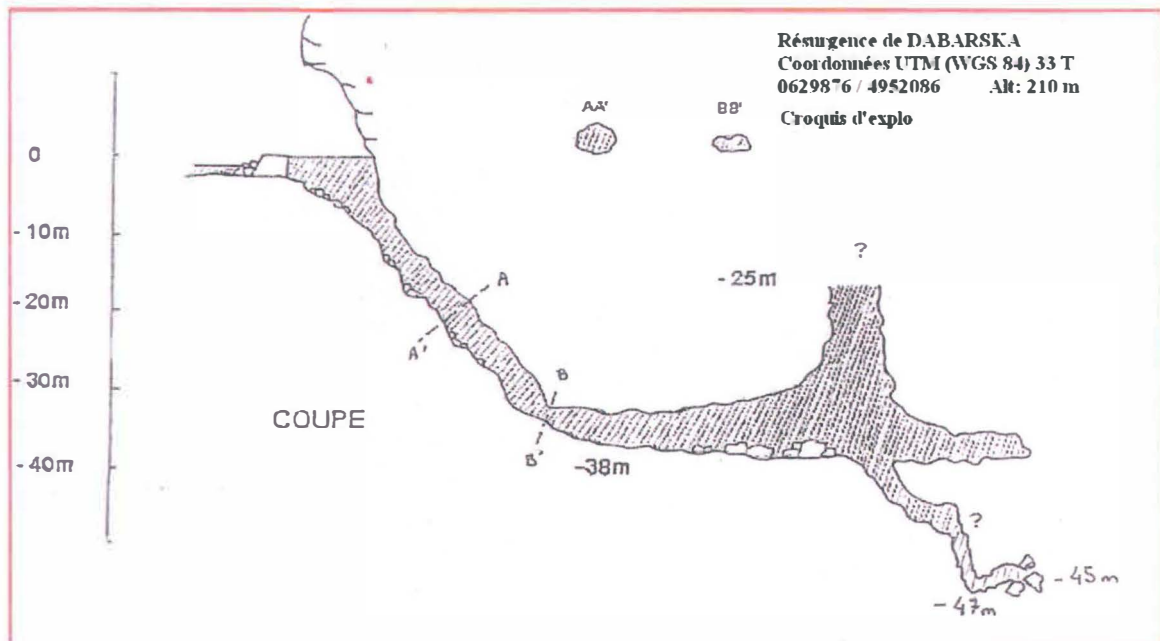
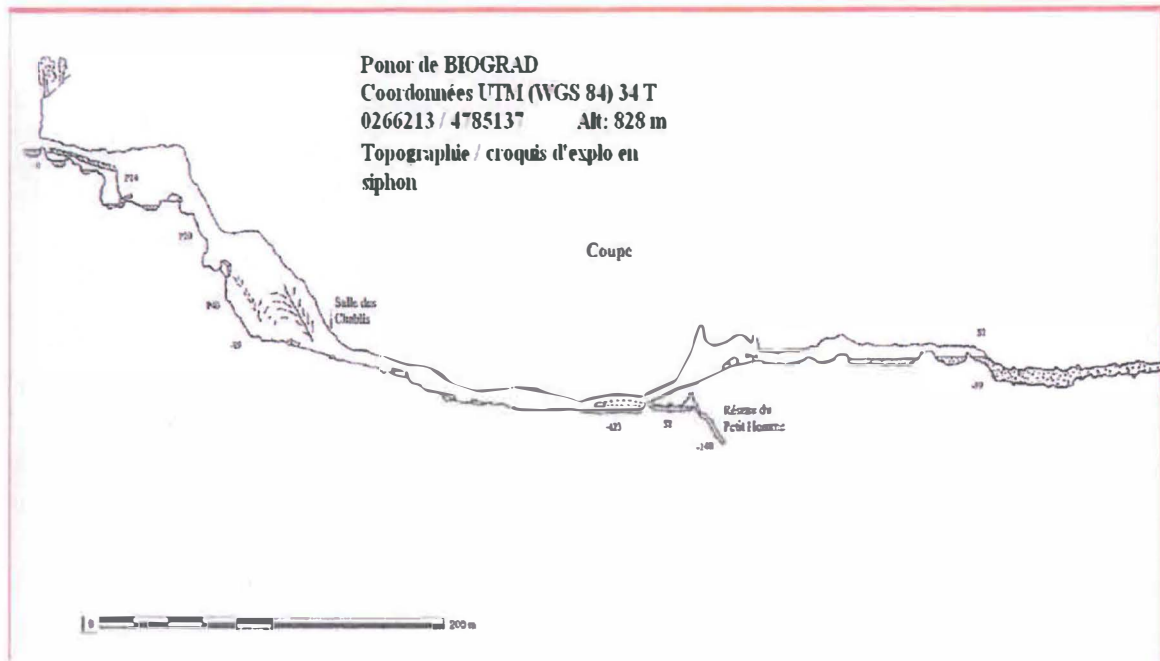
La monnaie locale est le mark bosniaque (pas de change possible en France), mais les euros sont acceptés sans aucun problème (les cartes bancaires parfois mais pas de partout).

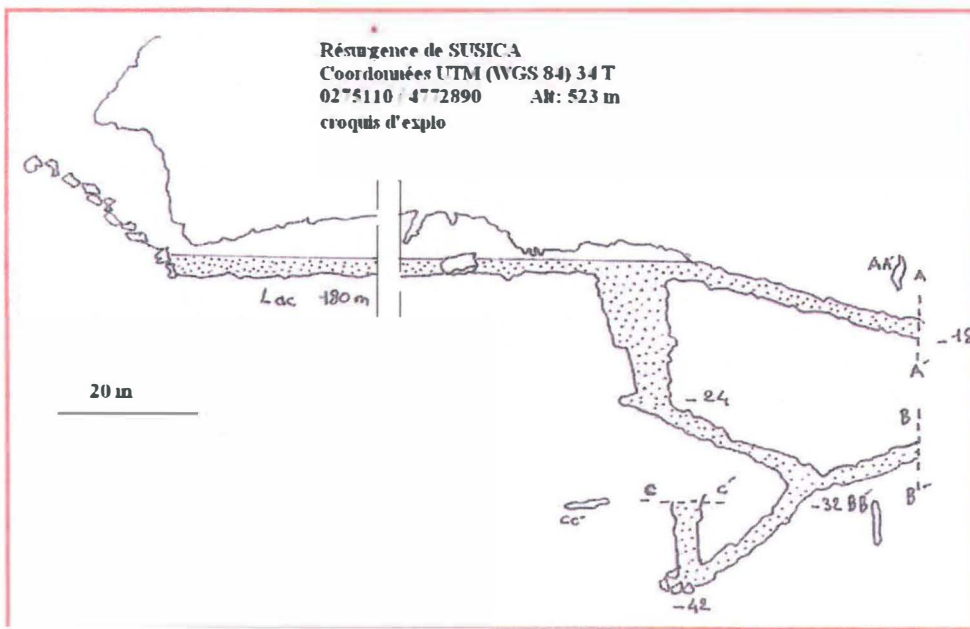
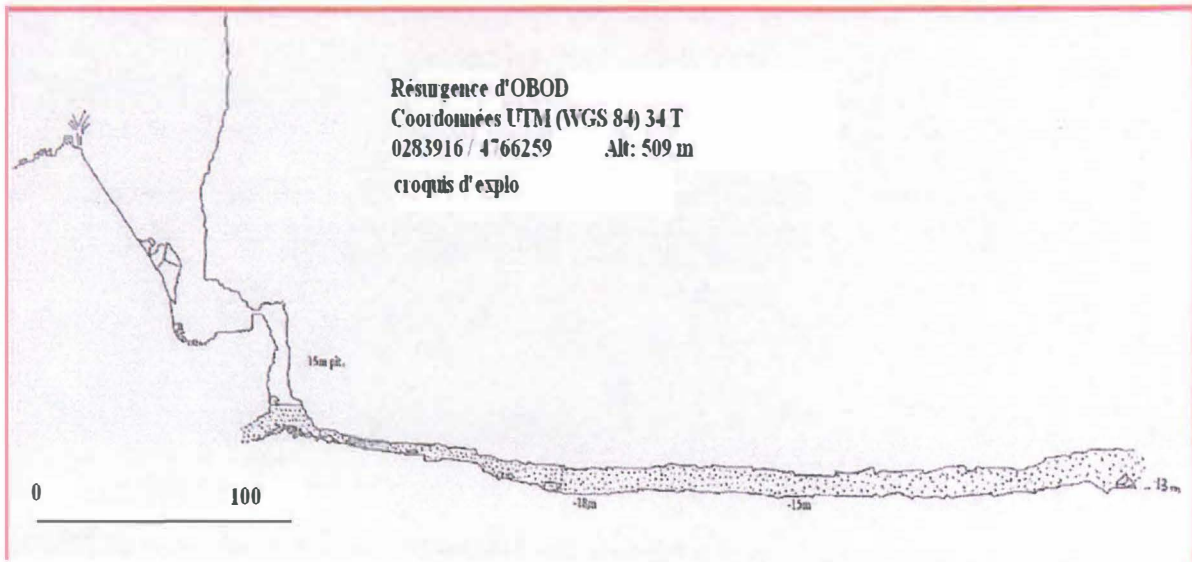
Malgré les interventions militaires et des ONG en termes de déminage, certaines zones sont encore minées suite à la guerre. Ces zones sont signalées par des rubans et des panneaux significatifs (tête de mort !!). En dehors de ça, la plupart des massifs sont accessibles en toute sécurité.

### **Vie sur place :**

Pour cette expédition, nous avons fait le choix du camping sauvage itinérant. Nous n'avons rencontré aucun problème au niveau des populations locales, même si l'échange reste difficile à cause de la barrière du langage (très peu de bosniaques parlent anglais ou allemand. La seule langue officielle est le serbo croate).

## 4- Topographies







## 5- Budget

<b>BOSNIE 2004 / Budget prévisionnel</b>			
<b>Dépenses prévisionnelles en €</b>		<b>Recettes prévisionnelles en €</b>	
<i>Carburant</i>	450	Participation personnelle	800
<i>Réages</i>	150		
<i>Matériel spéléo</i>	300	Subventions région	500
<i>Fil d'ariane (1000m)</i>	100		
<i>Filles et consommables</i>	150	Dotation FFS	250
<i>Oxygène (décompression)</i>	150		
<i>Nourriture</i>	250		
<b>Total en €</b>	<b>1550</b>		<b>1550</b>

Les déplacements ont été réalisés avec un véhicule 4X4 nous permettant d'accéder à proximité des gouffres (indispensable à Dabarska, Nevesinje).

Le compresseur de plongée ainsi que les équipements (plongée et spéléo) sont des équipements personnels. Cette expédition n'a bénéficié d'aucun sponsor privé

## 6 – Contacts locaux

Esad Humo : plongeur bosniaque localisé à MOSTAR : [humo@cob.net.ba](mailto:humo@cob.net.ba)

Damir Basara : spéléo croate de Karlovac : [damir.basara@ka.htnet.hr](mailto:damir.basara@ka.htnet.hr)

Ratko Kovacevic : habitant à proximité du ponor de Nevesinje : 5, Biograd ZP ODZAK, NEVESINJE

Alija Custo : hébergement sur mostar (expéditions de 1999 à 2003) : [zlaya\\_22@yahoo.com](mailto:zlaya_22@yahoo.com)

## 7 – Perspectives

Les perspectives restent nombreuses tant sur le plan de la plongée que de la spéléologie en Bosnie. Les massifs bosniaques représentent un très fort potentiel et n'ont pas été explorés à ce jour (la Bosnie ne compte quasiment pas de clubs spéléos actifs).

En 2005, deux expéditions partiront en Bosnie :

- 1- une expé FFESSM (Marc Douchet) sur Mostar (source de la Buna)
- 2- une expé individuelle (Laurent Tarazona, Michel Guis) pour poursuivre l'exploration du ponor de Névesinje

Selon nos sources, une expé Croate (Damir Basara) devrait également mener des explors spéléos au sud de Sarajevo.

## 8 – Remerciements

Pour cette expédition, nous tenons tout particulièrement à remercier le CDS 83 et la région PACA (spéléo) pour leur subvention et leur soutien moral.

La FFS pour leur éventuelle participation financière

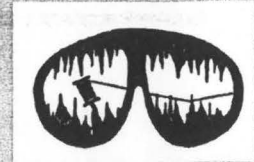
Nos amis bosniaques et croates (Alija, Esad, Damir, Ratko) pour leur accueil chaleureux, leur amitié indéfectible et leurs conseils appréciables

# Annexe : Cartographie





Comité Régional de Spéléologie Côte d'Azur  
Comité Départemental de Spéléologie du Var  
Fédération Française de Spéléologie



# BOSNIE 2004



## PLONGEE



## SOUTERRAINE



Le célèbre PONT DE MOSTAR reconstruit

## ***EXPEDITION BOSNIE 2004***

Dates : du 7 au 20 août 2004

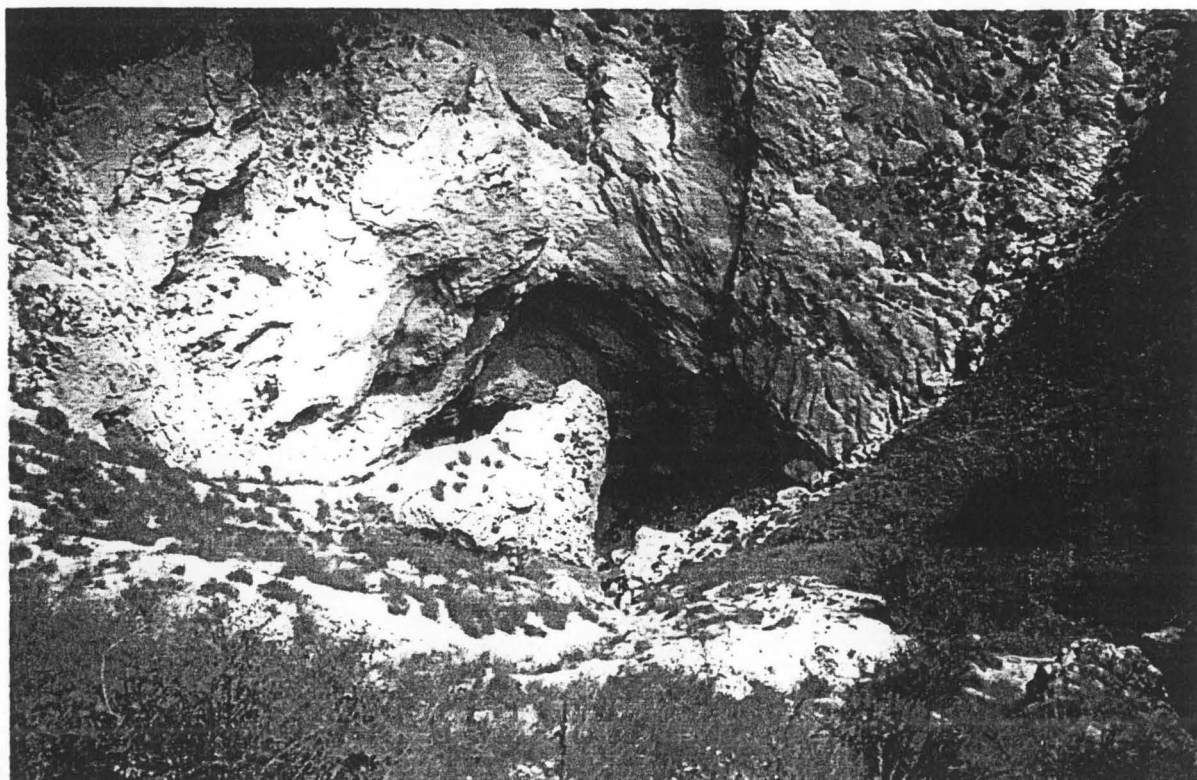
Participants :

- Michel GUIS (Bat Club Toucassin, 83, CRPS)
- Laurent TARAZONA (GS Vulcain, 69)

***Préambule*** : Depuis 1999, la Bosnie a fait l'objet d'investigations régulières (4 expéditions sous l'égide de la FFESSM) ayant permis de réaliser des explorations intéressantes et de repérer des objectifs de plongée souterraine.

L'expédition Bosnie 2004 a eu pour objectif de poursuivre l'exploration de 4 objectifs précédemment repérés ainsi que de repérer des objectifs potentiels pour nos futures expéditions.

### **Source d'OBOD**



Source d'Obod, le spéléo au centre donne l'échelle (Photo L. Tarazona)

Coordonnées 34T 0283916      UTM 4766259  
Altitude : 509

Cette source temporaire s'ouvre dans Fatnicko Poljë à 60 km au sud est de Mostar.

Afin de faciliter les explorations, nous accédons en véhicule tout terrain à proximité de l'entrée au fond du poljë.

L'accès au siphon se fait en descendant un immense entonnoir (ci-dessus) avec des éboulis. En bas de celui-ci, une escalade de deux mètres donne sur un puits descendant de 10m dont le fond est noyé par le siphon.

En phase de crue, l'eau remonte dans l'entonnoir d'entrée et se déverse dans le poljë, le noyant partiellement.

Arrivant cette année sur les lieux, un berger local nous informe (dans sa langue) que des plongeurs hongrois sont venus 10 jours auparavant. Effectivement, nous trouverons une plate-forme en bois aménagée dans la vasque du siphon, mais aucun fil d'Ariane n'est en place dans le conduit noyé... peut-être l'équipe hongroise a-t-elle été rebutée par la mauvaise visibilité ??

Michel effectue une première plongée en bi 10l, ce qui lui permettra de ré-équiper la partie connue du siphon (130m, -18) sans toutefois retrouver son terminus exact et la suite de la galerie. (temps de plongée : 20 min).

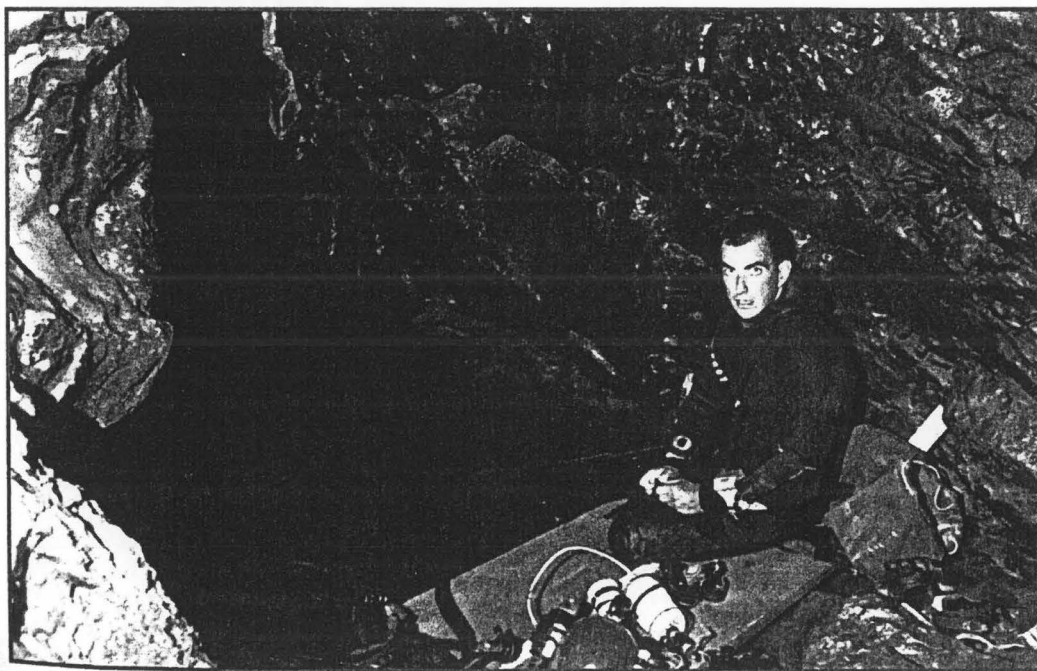
C'est lors de la deuxième plongée (toujours en bi-10l), que nous retrouvons la suite et découvrons 100 nouveaux mètres de conduits (temps de plongée : 30 min)

Notre dernière tentative (en bi 10l avec un relais de 4l) se terminera à 270m où nous n'avons pu trouver le passage par manque de visibilité (temps de plongée : 45 min)

**Conclusion :** Vraisemblablement, la galerie noyée se sépare en deux dans la vasque d'entrée. Une partie part aval (partie non explorée, allant sous le poljë) et une partie amont (partie explorée).

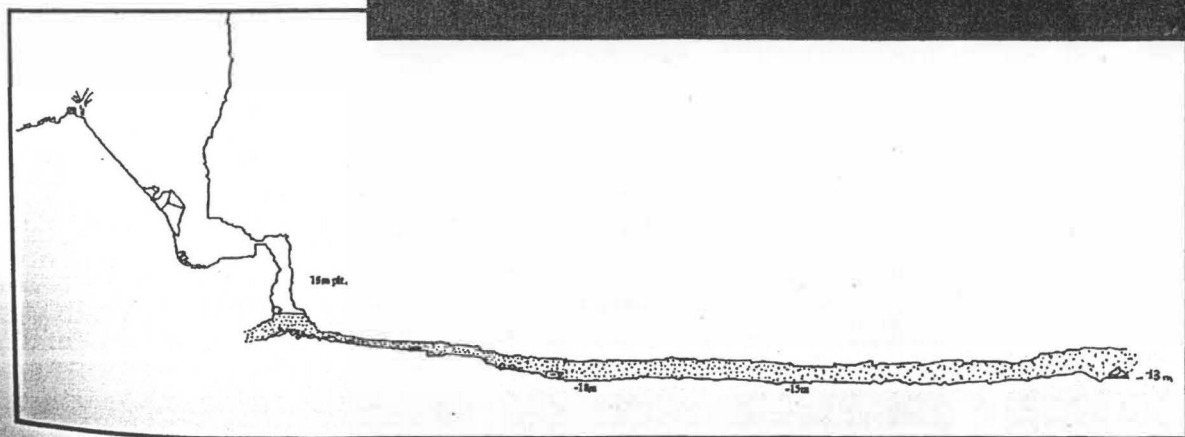
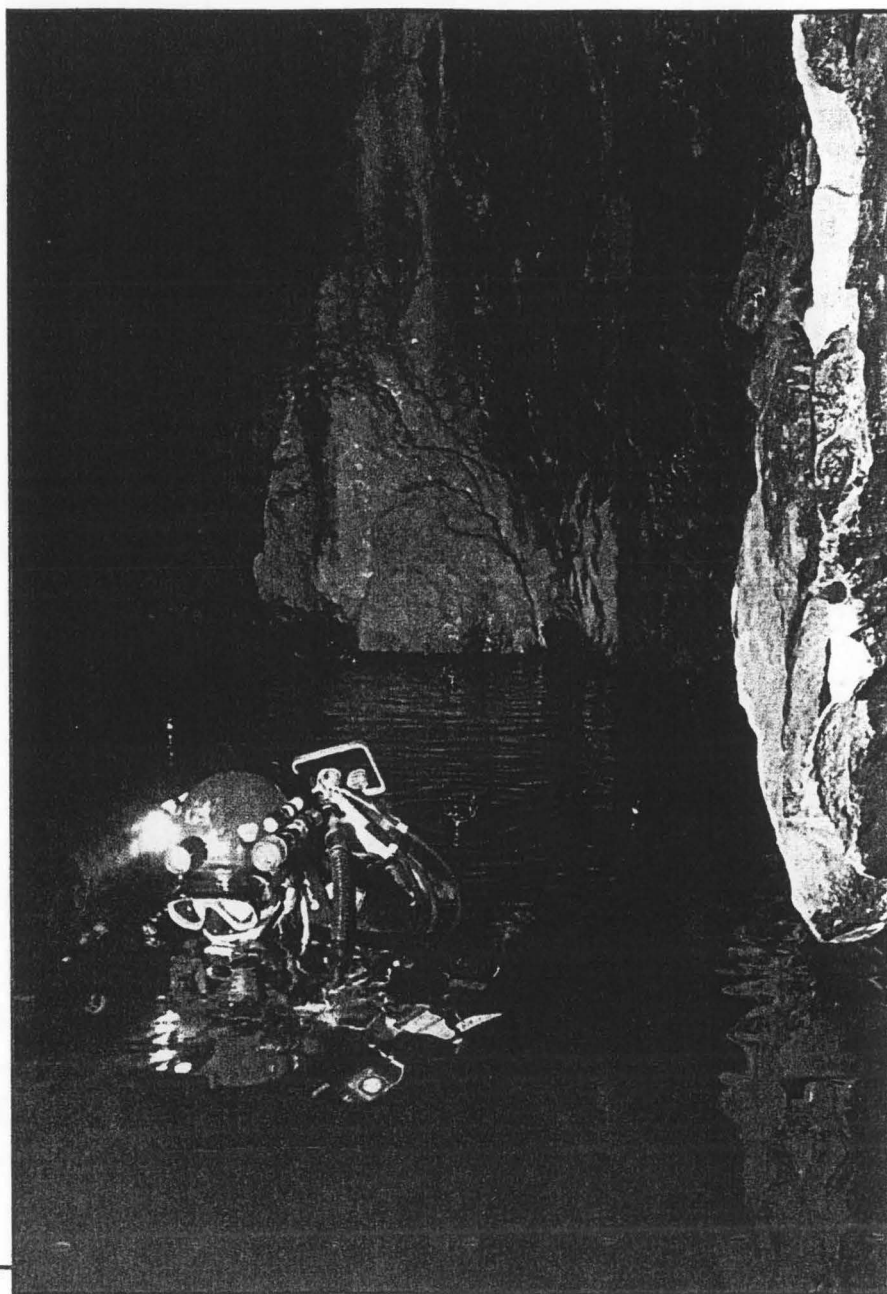
OBOD reste un objectif très prometteur en termes de plongée et tous les espoirs de trouver une galerie exondée restent permis tant que le siphon ne prend pas un profil trop descendant.

Cependant, seule une visibilité correcte permettrait une exploration systématique et une bonne compréhension du réseau.



Départ en bord de vasque à Obod (Photo : M. Guis)

Prêt pour la plongée dans la vasque d'Obod (Photo : M. Guis)

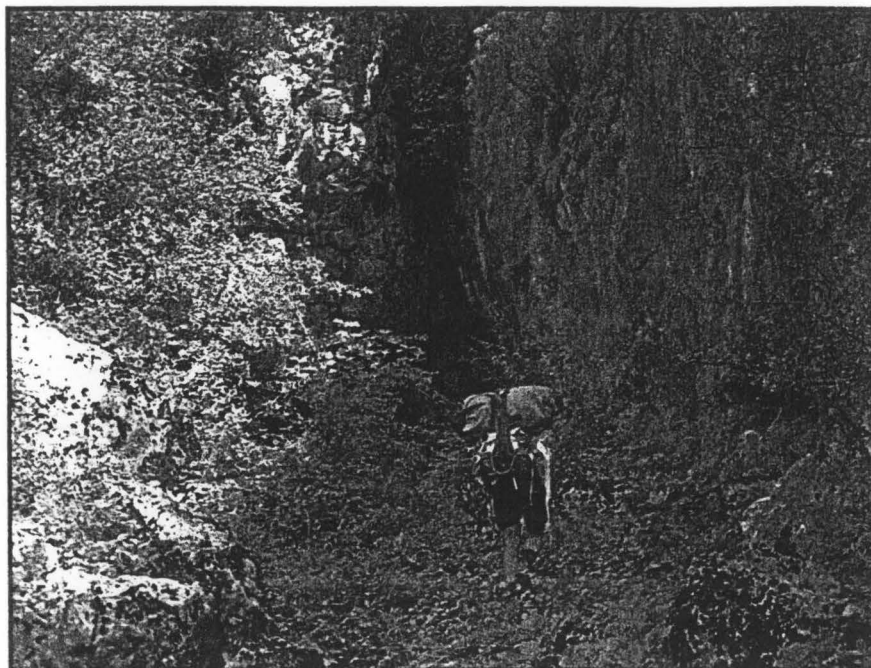




## Résurgence de SUSICA

Coordonnées 34T 0275110  
Altitude : 523

UTM 4772890



Située en bordure de route dans Dabarsko Poljë, la résurgence de Susica (prononcer Soussitcha) s'ouvre par un porche de dimensions respectables (photo ci-contre).

De suite à gauche à l'intérieur du porche, nous accédons à un lac de 150 m de long ayant été reconnu en 1969 par un explorateur local. Au fond de celui-ci, le siphon débute.

(Photo L. Tarazona)

Explorée pour la première fois en 2001, Bernard Gjai Checa y découvre une faille descendante se rétrécissant vers -18m et interdisant la suite de l'exploration.

En 2003, lors d'une deuxième plongée, Laurent Tarazona trouve un passage au début de cette faille et explore alors une autre branche descendant jusqu'à -42 avec arrêt sur puits remontant.

Cette année, nous effectuons une première plongée de reconnaissance et de rééquipement. Le fil est resté en place jusqu'à -42m, par contre, comme à OBOD, la visibilité, d'habitude exceptionnelle, est cette année plus que médiocre.

La plongée d'exploration se fera à deux, ce qui permet dans certains cas de progresser plus vite avec une marge de sécurité accrue.

Nous partons donc en bi 10L avec un relai de 4l chacun pour descendre jusqu'à -24m.

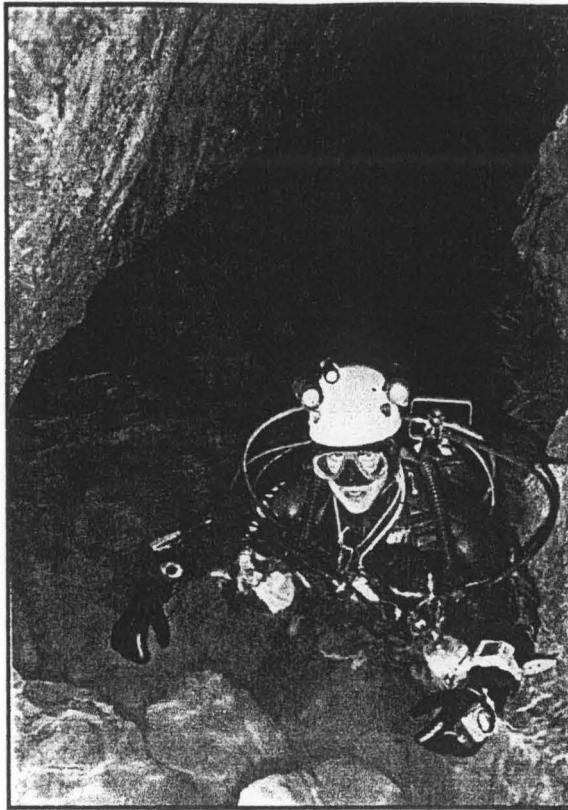
Au terminus du fil, nous remontons dans la diaclase, mais celle-ci pince à -27m. Sur le retour, nous explorons les diverticules, mais ceux-ci s'arrêtent visiblement tous sur des pincements de faille.

A -6m, nous faisons nos paliers de sécurité à l'oxygène.

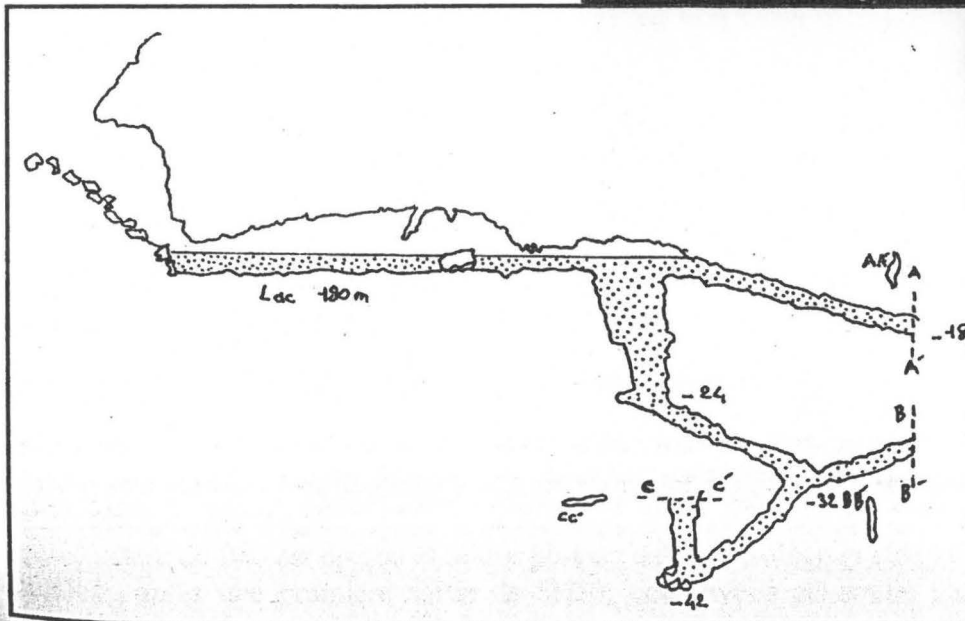
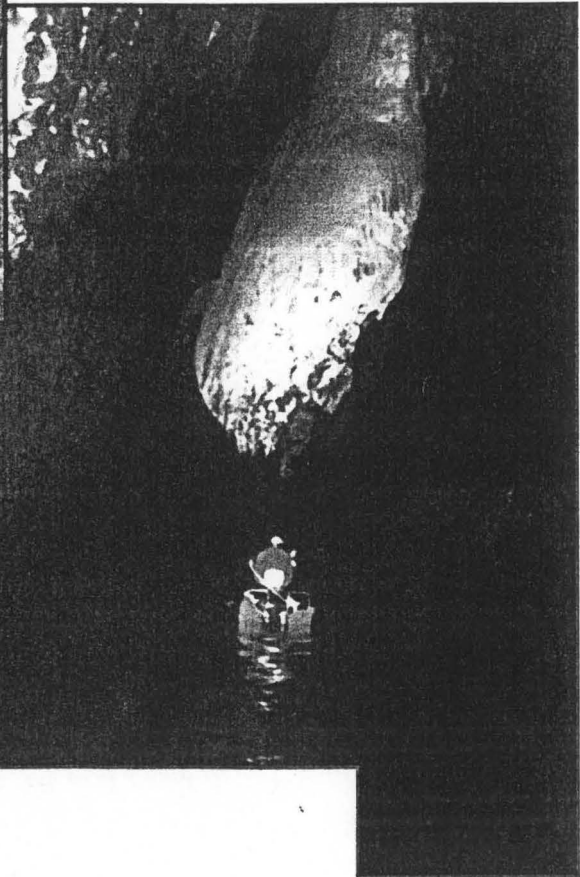
**Conclusion** : La résurgence de Susica semble être agencée sur un système de failles enchevêtrées qui se rétrécissent. Les seuls espoirs sur le secteur seraient :

- 1- de revoir à l'anglaise le terminus de Bernard Gjai Checa
- 2- d'avoir les autorisations de visiter le captage d'eau potable se situant à 200m de Susica et appartenant certainement au même système hydrologique.

Départ du lac à Susica (Photo : M. Guis)



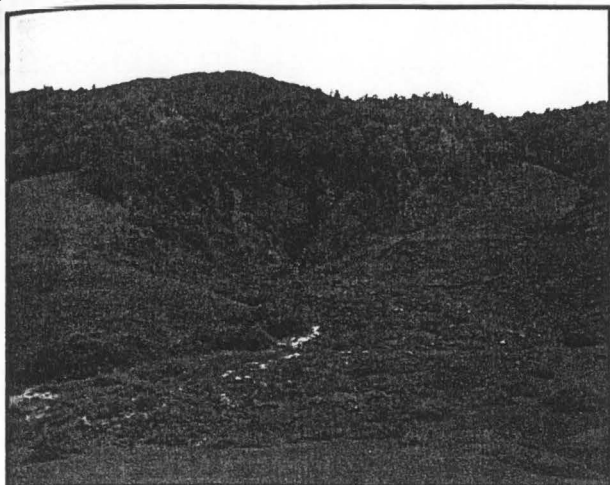
Ci-dessous, lac d'entrée de Susica (Photo : M. Guis)



## Ponor de BIOGRADE

Coordonnées 34T 0266213

UTM 4785137



Altitude : 828

Situé à 40 km à l'est de Mostar, la perte (ponor) de Biograde draine une partie des eaux d'un immense poljé.

Les colorations montrent que ces eaux ressortent à la source de Bunica, située à proximité de Mostar et distante de 17 km à vol d'oiseau.

(Photo : L. Tarazona)

Lors de notre expédition de 2000, nous avons exploré la partie exondée de ce ponor.

Après le lac d'entrée, une vaste galerie sous creusée de marmites (passages en main courantes) nous amène sur une vire surplombant un puits de 10 m. En bas de celui-ci, une galerie de 4m de large par 10m de haut finit sur un puits de 80m constitué de plusieurs ressauts et encombré de branchages (amenés par les crues) en plusieurs endroits.

Au bas de ce puits, une énorme galerie (15m de large par 6m de haut) descendante bute sur un lac de 20m. Sur la gauche, un petit réseau où nous plongeons un siphons de 30m, -1 et stoppons ensuite sur un petit conduit descendant en partie obstrué.

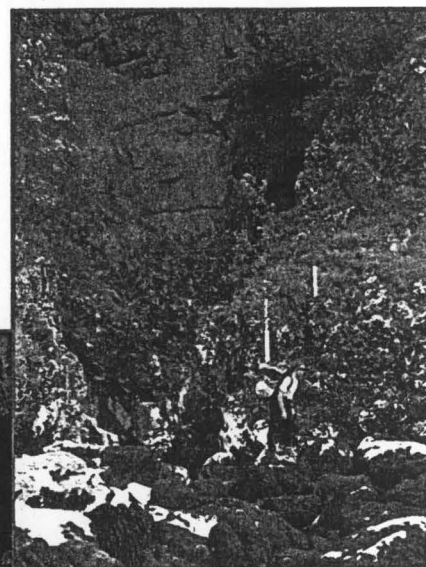
La suite est derrière le lac où une superbe pente de galets remontante donne sur la suite de la galerie.

Après un dernier lac de 30m, nous butons sur le siphon terminal.

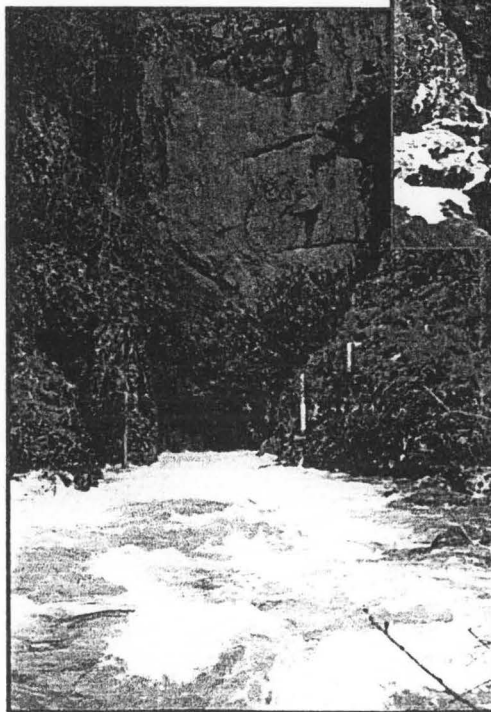
Cette année, afin de plonger ce siphon, nous ré équipons dans un premier temps le début du trou : 80m de main courantes et 8 spits plantés afin de sécuriser les passages sur des vires glissantes avec nos lourdes charges de plongée.

L'équipement du P80 est épique et relève plus du débroussaillage que de la descente de puits.

Toutefois, après une première sortie de 5H30, nous avons acheminé une majeure partie de notre matériel de plongée au bord du siphon.



Le calme à la belle saison  
(photo L. Tarazona)



Violence des crues hivernales.  
(photo M. Guis, 04/2002)

Le jour de la plongée, nous descendons rapidement le reste du matériel (détendeurs, nourriture). L'équipement au bord du siphon n'est pas des plus agréables (nous sommes à moitié dans l'eau). Etant donnée la morphologie de la galerie, nous avons prévu une plongée courte et partons avec des bi 3l gonflés à 250b. Pour aller plus vite, l'un de nous déroulera tandis que l'autre amarrera le fil.

Dès le départ et contre toute attente, le siphon plonge et nous atteignons rapidement -17m, c'est pas bon signe pour les consommations !!!

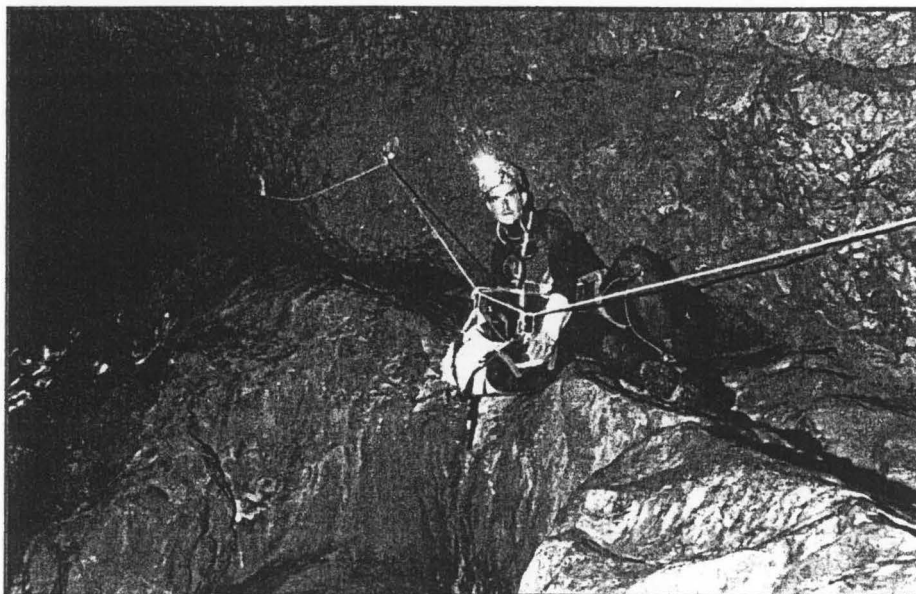
Malgré une visibilité moyenne et quelques branchages, nous progressons sans trop de peine et trouvons rapidement une pente de galets qui remonte. Nous pensons alors que la sortie est proche, mais le siphon se stabilise et à 100m, nous sommes à -3m sur nos tiers.

Pensant que la surface est proche, je remonte tout droit mais bute définitivement sur un plafond à -1m.

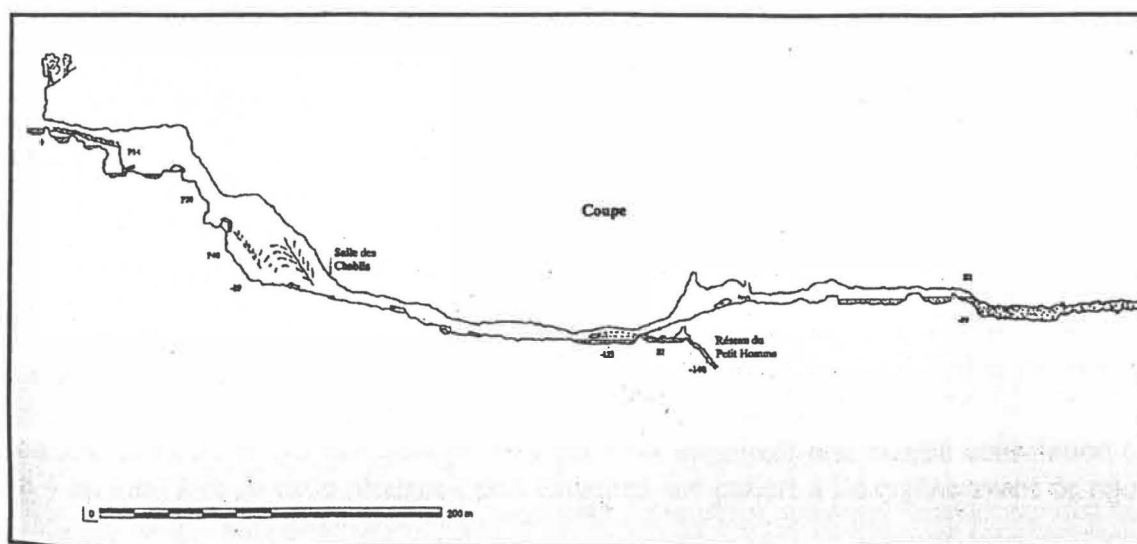
Préférant jouer la sécurité, nous renonçons, attachons le fil et ressortons déçus... mais c'est la règle du jeu.

Disposant alors de temps pour remonter, nous décidons de tout déséquiper et ressortons charger comme des mules après 5H30 passées sous terre.

**Conclusion :** Le ponor de Nevesinjé reste très prometteur vu le profil de la galerie et le potentiel du plateau. Les prochaines plongées nécessiteront plus d'autonomie et une équipe plus étoffée.



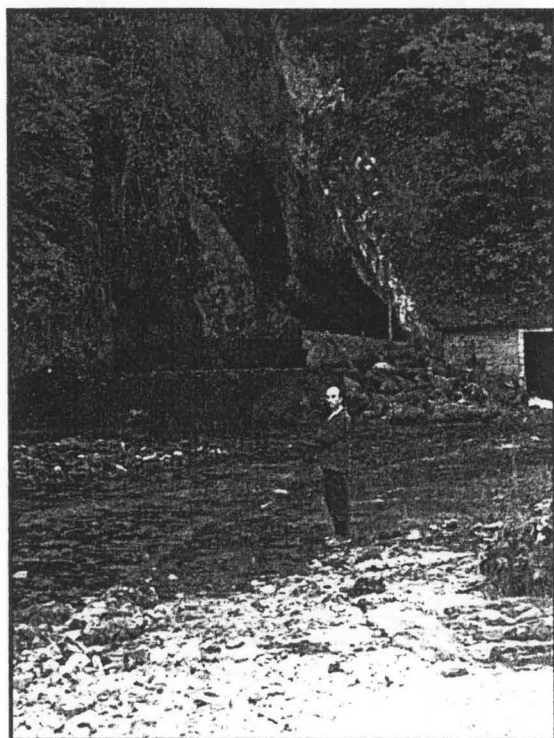
Main courante sur les vires d'entrée (Photo : M. Guis)



## Source de DABARSKA

Coordonnées 33T 0629876  
Altitude : 210

UTM 4952086



Située au nord de la Bosnie dans la région de Sanski Most, cette magnifique résurgence s'ouvre au fond d'une vallée encaissée, mais néanmoins accessible en véhicule tout terrain.

La rivière sort d'une superbe vasque de 5 m de diamètre se situant à proximité d'un immense porche de 25 m de large par 30 de haut.

Plongée en 2001 par Bernard Gai Checa, Christophe Lajoux et Michel Guis, le siphon présente deux branches :

Une branche remontante qui rejoindrait un puits noyé dans le porche et une branche descendant donnant à -38 sur une salle effondrée avec une faille descendante sur le côté.

Source de Dabarska (Photo : L.Tarazona)

Cette année, nous avons choisi d'explorer la faille descendante afin de valider la continuation du siphon.

Pour cette plongée, nous prévoyons de partir avec chacun un bi 10l, un relai de 9l et une décompression à l'oxygène.

La matériel est rapidement acheminé au bord de la vasque (5 min de marche) et l'eau semble assez claire.

Depuis 2001, le fil a été arraché et nous rééquipons depuis l'entrée. A -35, nous posons nos relais et partons sur le bi dorsal. Arrivés à la faille (sur le côté droit de la salle quand on descend), je m'engage dedans et me laisse glisser vers le fond.

En évitant quelques becquets accrocheurs, je me retrouve rapidement à -45m et la faille semble continuer. Je distingue le fond et imagine la suite.

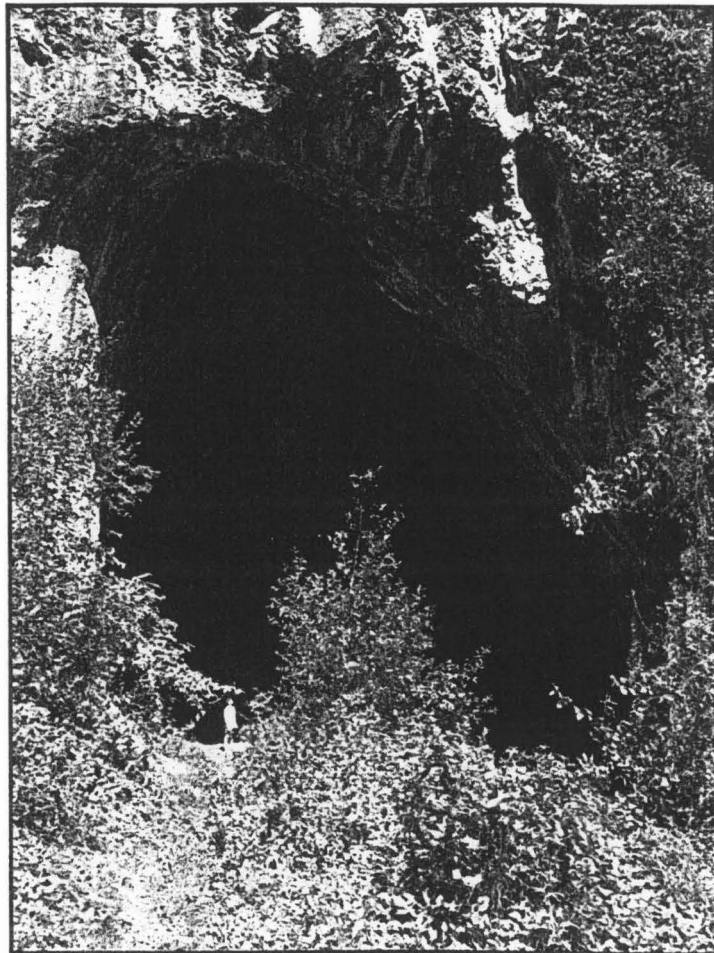
Mes espoirs seront vite déçus car à -47, nous atteignons effectivement le fond de la faille, mais après avoir remonté 3m, nous sommes arrêtés par une trémie impénétrable.

Il semble en fait que le passage suivi ne soit qu'un conduit entre les blocs de la salle et la paroi, mais que l'eau n'arrive pas de là.

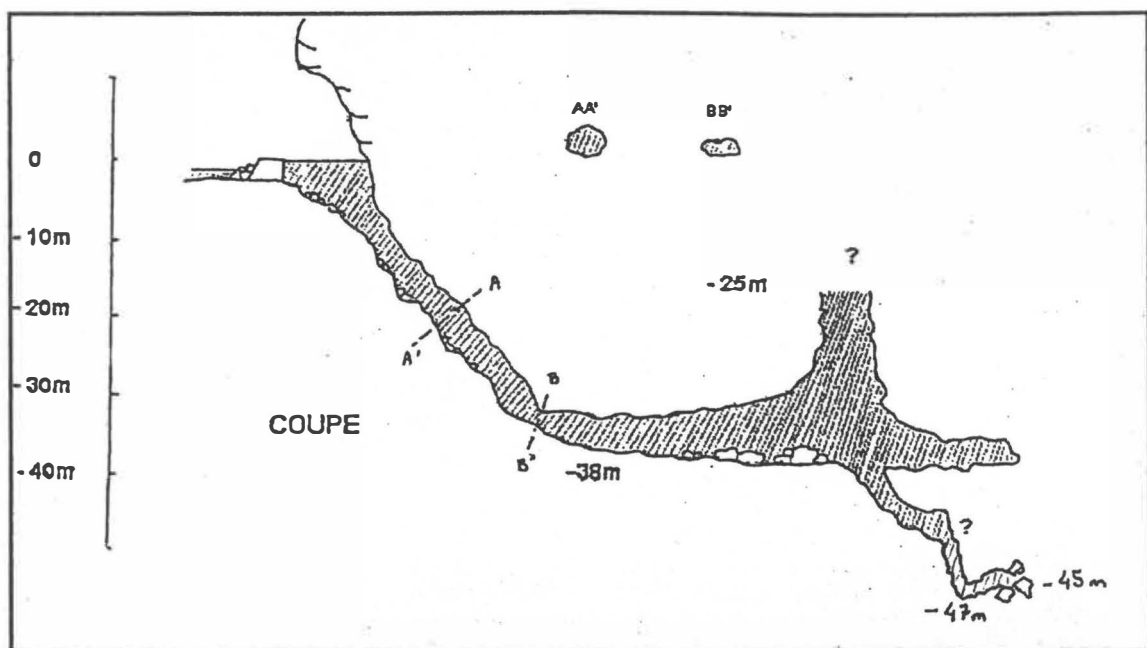
En remontant, nous admirons quelques protées qui nous apportent une maigre consolation (nous en avons vu 4 au total lors de cette plongée), puis finissons nos paliers à l'oxygène avant de rejoindre le soleil.

**Conclusion :** Compte tenu de l'ampleur des lieux, il serait intéressant de revoir le porche dans lequel nous avons perçu un courant d'air.

Il serait bon également de remonter la branche ascendante du siphon afin de valider la jonction avec le porche et de vérifier s'il y a un départ éventuel.



Porche de Dabarska  
(Photo : L. Tarazona)



## Grotte de VJETRENICA

Coordonnées 33T 0743803      UTM 4748036  
Altitude : 270

Non prévue initialement sur notre planning, nous avons été invités par nos amis bosniaques à visiter la grotte de Vjetrenica.

Cette grotte aménagée avant la guerre est le « Saint Marcel local ». Depuis les visites publiques sont abandonnées, les autorités de la ville de Trébinje ont donné leur accord pour la réalisation d'un film qui pourrait peut-être relancer l'exploitation et en parallèle une équipe de scientifique effectue des prélèvements d'insectes cavernicoles très rares vivant dans cette cavité (fossiles vivants de plusieurs millions d'années).

A l'entrée, un puissant courant d'air laisse imaginer des volumes souterrains gigantesques... la visite ne déçoit pas.

Une galerie imposante amène sur lac à 800m de l'entrée. Une fois traversé, la galerie continue, toujours imposante, puis se divise en deux. Avec des spéléos croates (Clubs de Karlovac et de Zagreb) nous poursuivons dans un méandre se rétrécissant et faisons un peu de première au fond.

TPST : 6H

### Remerciements :

Pour cette expédition, nous tenons à remercier la Fédération Française de Spéléologie pour son parrainage, la Région Côte d'Azur et le CDS 83 pour son aide financière ainsi que nos amis Bosniaques et croates :

Alija Custo, Essad Humo, Damir Basara